

Le malheureux vieillard s'agenouilla près du lit, ses sanglots longtemps contenus éclatèrent et, couvrant de baisers les mains froides de Jeanne, il balbutia :

— Elle est donc morte !... morte sans m'avoir donné un dernier regard, un dernier soupir, une dernière parole !... Morte en pleine jeunesse, quand de si longues années lui semblaient promises !... Non ce n'est possible !... Dieu est bon ! il n'aurait pas voulu m'accabler ainsi au moment où l'avenir était souriant pour elle, et rempli pour moi d'espérance !... Il n'aurait pas brisé cette existence précieuse à l'heure où je pouvais effacer enfin l'unique tache du passé !... Et le médecin n'arrive pas !... Et je suis impuissant devant cette créature angélique, à qui chaque seconde qui s'écoule enlève peut-être un dernier souffle de vie ! Mon Dieu ! Dieu de miséricorde, ne me prenez point ma douce compagne ! Frappez moi, brisez-moi... mais épargnez-la !... J'ai assez vécu, prenez ma vie... mais laissez-la vivre pour sa fille... Jeanne, ma bien aimée Jeanne, tu n'es pas morte, n'est-ce pas ?... Ouvre les yeux, je t'en supplie !... je t'implore à genoux !... Ranime toi et parle !... Réponds-moi ! réponds-moi !...

Et le banquier se tordait les mains dans une agonie de douleur.

On frappa doucement à la porte.

M. Delarivière tourna la tête.

— Entrez... murmura-t-il d'une voix à peine distincte.

Rose parut.

— Monsieur, dit-elle, c'est le docteur... Le voici...

Et elle s'effaça pour laisser passer un homme de vingt-six ans, aux traits réguliers, dont la physionomie profondément intelligente et sympathique exprimait à la fois la douceur la plus grande et la volonté la plus énergique.

Ce médecin se nommait Georges Vernier.

M. Delarivière s'élança vers lui.

— Enfin, vous voilà, monsieur ! s'écria-t-il ; j'étais dans un brasier en vous attendant ! Ma femme se meurt !... Sauvez-la, monsieur, sauvez-la ! et jamais reconnaissance n'égallera la mienne, je vous le jure !

En disant ce qui précède il entraînait vers le lit le jeune docteur.

Ce dernier, touché de ce désespoir immense, répondit avec émotion :

— Comptez sur moi, monsieur... Tout ce qu'il sera possible de faire, je le ferai.

Il prit une des mains de Jeanne, appuya ses doigts sur le poignet et chercha les battements de l'artère ; puis il appliqua son oreille pendant quelques secondes sur le côté gauche de la malade, dont ensuite il écarta les lèvres et dont il souleva les paupières.

Le banquier suivait avec une indicible angoisse chacun de ses mouvements.

— Eh bien, docteur ? balbutia-t-il. Eh bien ?

Georges Vernier, absorbé dans ses observations, n'entendit pas ces mots presque indistincts.

Il colla pour la seconde fois son oreille sur la poitrine de Jeanne, à l'endroit du cœur, et il écouta de nouveau.

Une ou deux secondes s'écoulèrent ; il se releva et se tourna vers le banquier, qui ne respirait plus et dont la paleur livide égalait celle de sa femme.

Le clair et ferme regard du docteur fit passer un frisson dans les veines de M. Delarivière.

Il aurait voulu interroger, il n'en eut ni la force ni le courage, ses lèvres remuèrent, mais sans articuler un son.

— Votre femme est vivante, monsieur, dit le jeune médecin.

L'excès de la joie peut foudroyer aussi bien que celui de la douleur.

Le banquier chancela.

— Vivante ! s'écria-t-il en joignant ses deux mains. Vivante !... et vous la sauvez ?

— Je crois pouvoir vous en donner l'assurance...

— Ah ! monsieur, ma fortune entière ne paierait pas assez cette parole !

Rose était restée curieusement sur le seuil de la porte entrouverte.

— Donnez-moi du papier, une plume et de l'encre, s'il vous plaît, mon enfant... lui dit le médecin.

— Tout de suite, monsieur le docteur...

M. Delarivière s'était laissé tomber sur un siège. La soudaine détente de ses nerfs le rendait aussi faible qu'un enfant. Des larmes abondantes sillonnaient ses joues.

Georges Vernier s'approcha de lui en disant d'un ton affectueux :

Commandez à votre émotion, monsieur, je vous en prie !

— Il importe que vous soyez calme, car j'ai des renseignements à vous demander...

Le banquier fit sur lui-même un violent effort couronné de succès... Ses larmes cessèrent de couler et il répondit presque avec fermeté :

— Me voici calme, monsieur, et prêt à vous donner tous les renseignements dont vous aurez besoin.

Depuis combien de temps madame est dans cet état ?

— Depuis une heure et quart environ.

Quelque grand chagrin, ou tout au moins quelque contrariété violente, ont-ils déterminé cette crise ?...

— Ni chagrin, ni contrariété...

En êtes-vous sûr ?

Absolument sûr... Ma femme et moi nous venons de New-York, où je suis banquier... Le but de ce voyage est de nous rapprocher de notre fille qui a été élevée en France et que nous allons reprendre avec nous... Nous sommes très riches et très unis... le bonheur de ma femme est sans nuages...

La traversée de New-York à Paris a-t-elle été pénible ?

— Nous ne sommes pas venus directement... D'importantes affaires m'appelaient en Angleterre, en Portugal, en Espagne, et enfin à Marseille... Nous avons tenu la mer pendant plus d'un mois, et ce long voyage a fatigué beaucoup ma femme... En débarquant à Marseille, une fièvre sourde la minait déjà... J'aurais voulu la contraindre à prendre un repos de quelques jours qui me paraissait indispensable, mais elle avait hâte d'embrasser sa fille... Elle a voulu partir... J'ai eu tort de céder.

— Madame est-elle sujette à des crises de ce genre ? à des évanouissements ?

Elle est impressionnable et nerveuse... Deux ou trois fois en dix-huit ans, à la suite de malheurs passagers, elle a perdu connaissance, mais c'étaient des défaillances sans gravité et qui ne duraient que quelques minutes. Je dois ajouter que cette nuit même, en chemin de fer, elle avait subi l'une de ces courtes défaillances dont un flacon de sels anglais l'a tirée facilement.

En ce moment Rose entra dans la chambre et déposa sur une table ce qu'avait demandé le docteur, puis fit un mouvement pour se retirer.

— Attendez... commanda le jeune homme, en s'asseyant et en prenant la plume ; puis, tout en écrivant son ordonnance, il dit à M. Delarivière : L'état de madame ne me semble pas assez grave pour vous causer de sérieuses inquiétudes... il exigera cependant beaucoup de soins.

— Croyez-vous à une maladie de longue durée ? demanda le banquier.

— Non, j'espère ramener promptement le calme dans l'organisme troublé par un excès de fatigue qui, joint à une sensibilité extrême et agissant sur un tempérament très nerveux, a déterminé cet état cataleptique.

Mon Dieu, murmura le banquier saisi d'une nouvelle angoisse, — sommes-nous donc en présence d'une catalepsie ?...

— Oui, et il importe d'enrayer énergiquement un mal qui, passé à l'état chronique, devient difficile et presque impossible à combattre victorieusement... — Aujourd'hui ce mal est à ses débuts... — Je guérirai madame, j'en réponds, mais évitez pour elle dans l'avenir toute émotion trop vive, que cette émotion soit pénible ou joyeuse...